

Rapports intergénérationnels en matière religieuse entre jeunes adultes et aînés francophones et anglophones du Grand Moncton : étude exploratoire

Donald Poirier, Norma Poirier and Sébastien Poirier

Number 16, Fall 2003

Les enjeux de la francophonie en milieu urbain

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1005222ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1005222ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (print)

1710-1158 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poirier, D., Poirier, N. & Poirier, S. (2003). Rapports intergénérationnels en matière religieuse entre jeunes adultes et aînés francophones et anglophones du Grand Moncton : étude exploratoire. *Francophonies d'Amérique*, (16), 107–117. <https://doi.org/10.7202/1005222ar>

RAPPORTS INTERGÉNÉRATIONNELS EN MATIÈRE RELIGIEUSE
ENTRE JEUNES ADULTES ET AÎNÉS FRANCOPHONES
ET ANGLOPHONES DU GRAND MONCTON :
ÉTUDE EXPLORATOIRE¹

Donald Poirier
Norma Poirier
et Sébastien Poirier
Université de Moncton

La présente étude s'inscrit dans un projet de recherche-action portant sur l'intégration des jeunes adultes (18-35 ans) dans les milieux du travail, les organisations religieuses et les organisations sociales, intégration étudiée selon une perspective sociopolitique. Santé Canada a accordé une subvention de trois ans pour la réalisation de ce projet pancanadien dans quatre villes : Vancouver, Toronto, Montréal et Moncton. Les objectifs du projet pour la région de Moncton étaient de mener une analyse des relations intergénérationnelles, notamment en ce qui a trait aux perceptions des organisations religieuses.

Cadre théorique

D'après plusieurs études (Garms-Homolova, 1984 ; Grand'Maison et Lefebvre, 1995 ; Lefebvre, Chatigny et Cloutier, 1999 ; Gaullier, 1998), la cohorte des jeunes adultes (18-35 ans) et celle des aînés (50-85 ans) font face à de multiples difficultés communes et à un déficit de solidarité entre elles, en ce qui concerne, par exemple, les valeurs religieuses. Parmi ces difficultés, mentionnons leur problème d'intégration comme acteurs dans la sphère sociale où le nombre d'actifs se réduit de plus en plus aux adultes âgés entre 35 et 50-55 ans (Denton et Spencer, 1998 ; Corak, 1997, 1998). Du côté des ressemblances, on note la stigmatisation et la période de transition qu'ils traversent, notamment en ce qui a trait aux valeurs culturelles et religieuses (Hill *et al.*, 1995).

Les études canadiennes font état d'une diminution générale de la pratique religieuse tant chez les jeunes adultes que chez les aînés (Clark, 2000 ; Townsend-Batten, 2002). Cependant cette diminution s'accroît entre le milieu de l'adolescence et la fin de la vingtaine. Par ailleurs, la pratique religieuse commence à augmenter de nouveau au début de la trentaine et semble attirer surtout les adultes mariés (Clark, 2000). Ces études récentes confirment les tendances déjà rapportées par Bibby (1988), Bibby et Posterski (1985) et par Baril et Mori (1991). Reginald Bibby fait cependant état d'une augmentation de la participation des adolescents aux cérémonies religieuses depuis une dizaine d'années (2002, p. 87). Il constate aussi que, comme pour les adultes, même si moins de jeunes adultes s'identifient aux Églises constituées, ceux

qui s'y identifient s'engagent davantage. Enfin Bibby précise que la pratique religieuse est plus élevée dans les provinces de l'Atlantique qu'ailleurs au pays et que la pratique religieuse chez les catholiques a rejoint les proportions observées chez les protestants (1995, p. 126).

Toutefois, ces études quantitatives se limitent pour l'essentiel à mesurer la pratique religieuse et n'explorent pas les valeurs religieuses des jeunes adultes et des aînés ou ne les explorent guère. Sur ce point, des études récentes semblent indiquer un regain d'intérêt au sein de la population pour les valeurs religieuses (Bibby et Posterski, 1988) et notamment dans le milieu du travail (Lawless, 1989). De plus, si les jeunes rejettent la pratique religieuse dans le cadre des religions instituées, ils affirment vouloir définir leurs propres valeurs religieuses et poursuivre leur propre idéal de foi (Adams, 2000). Selon Reginald Bibby et Donald Posterski, les jeunes de 15 à 24 ans au pays ne semblent pas du tout être à la veille d'abandonner les croyances surnaturelles, et leur niveau d'adhésion à ces croyances égale celui des Canadiens plus âgés et les dépasse parfois (1988, p. 49).

Par ailleurs, des divergences d'opinion ont cours à savoir s'il existe ou non des différences entre les francophones et les anglophones en matière religieuse. Dans un sondage auprès de 2 487 fidèles catholiques répartis dans 49 diocèses canadiens, François-Pierre Gingras (1993) constate quelques différences, notamment dans le fait que les anglophones sont plus portés que les francophones vers la lecture de livres religieux, dont la Bible, alors que les francophones ont tendance à accorder plus d'importance à l'engagement pour la justice sociale et moins d'importance à la messe et à la prière personnelle. De plus, les francophones perçoivent un peu plus de changement dans les organisations religieuses que les anglophones, tout en étant moins portés à trouver qu'il y en a eu trop ou pas assez. Enfin, les francophones revendiquent une participation accrue des laïcs à la gestion de l'Église. Par contre, une étude antérieure ne trouvait aucune différence entre les deux groupes linguistiques au niveau universitaire (88 anglophones et 78 francophones) (McCarrey et Weisbord-Hemmingsen, 1981).

Hypothèses

Confrontés à ces divergences tant du point de vue des groupes linguistiques que du point de vue des groupes d'âge, nous avons formulé deux questions. Nous nous sommes d'abord demandé s'il existe des conflits et des tensions entre les jeunes adultes et les aînés au sujet des valeurs religieuses, puisque les valeurs sociales dans lesquelles les deux groupes ont évolué sont différentes. Les recherches font ressortir des divergences (Clark, 2000), notamment en ce qui a trait aux valeurs religieuses (Bibby et Posterski, 1988). Les Canadiens plus âgés fondent davantage leurs croyances sur la conception judéo-chrétienne de la divinité de la vie et de la vie après la mort (Bibby et Posterski, 1985, p. 116).

Deuxièmement, nous avons voulu examiner s'il existe des différences de valeurs religieuses entre les anglophones et les francophones, notamment chez

les jeunes adultes, puisque les deux groupes linguistiques participent à des cultures différentes et que les recherches rapportent des données contradictoires à ce sujet (Gingras, 1993 ; McCarrey et Weisbord-Hemmingsen, 1981).

Méthodologie

Dans cette étude exploratoire, qui vise à dégager les sources de tensions et les nuances perçues par les participants de divers groupes, nous avons estimé qu'une démarche de nature qualitative s'imposait afin d'atteindre les objectifs visés (Stewart et Shamdasani, 1998). Nous avons donc organisé quatre groupes types comprenant de six à quatorze personnes. Un premier groupe réunissait treize aînés anglophones ; un deuxième, quatorze aînés francophones ; un troisième, huit jeunes adultes francophones ; enfin, un quatrième comprenait six jeunes adultes anglophones. Les participants âgés étaient tous membres de l'organisation Aînés en marche / Go Ahead Seniors de la grande région de Moncton. Quant aux jeunes adultes, ils ont été recrutés parmi les étudiants francophones de l'Université de Moncton et les étudiants anglophones de l'Atlantic Baptist University. Alors que l'Université de Moncton est une institution laïque où la plupart des étudiants acadiens sont de familles traditionnellement catholiques, l'Atlantic Baptist University est un établissement d'enseignement universitaire dirigé par les baptistes de la région de Moncton. Cet établissement recrute ses étudiants principalement chez les anglophones de la région de Moncton. Il offre des programmes de premier cycle, notamment en anglais, en sciences religieuses, en sciences humaines et en éducation. Il a développé des liens étroits avec l'Université d'Oxford (Angleterre) où ses meilleurs étudiants de dernière année sont régulièrement admis pour terminer leurs études de premier cycle. La clientèle de cet établissement est constituée pour une bonne part d'étudiants adultes qui ne sont pas nécessairement pratiquants. Enfin, même si la majorité des étudiants ont été élevés par des parents protestants, nous connaissons personnellement plusieurs étudiants catholiques, et pas nécessairement pratiquants, qui fréquentent cet établissement.

Chaque séance de consultation durait de 90 à 120 minutes. Nous avons préalablement averti les participants que trois grands thèmes seraient abordés lors des discussions : les rapports intergénérationnels entre les jeunes adultes (18-35 ans) et les aînés (50 ans et plus) en ce qui a trait au travail, à la religion et aux politiques sociales. Les discussions ont été enregistrées puis transcrites mot à mot par une secrétaire professionnelle.

Les textes résultant des transcriptions ont ensuite été découpés en énoncés, chaque énoncé contenant une idée complète. Chaque groupe a produit un nombre d'énoncés variant de 100 à 192 chacun. Suivant les techniques utilisées pour l'analyse de contenu, les énoncés ont été regroupés selon les principaux thèmes. Puis les énoncés portant sur la religion ont été soumis à une analyse plus détaillée. Le tableau 1 donne un aperçu de la ventilation des énoncés selon les groupes. On remarque que les participants âgés sont deux fois plus nombreux que les jeunes adultes, étant donné qu'Aînés en marche /

Go Ahead Seniors est une organisation bien établie, ayant des racines dans tous les clubs de l'âge d'or de la région métropolitaine de Moncton. Les aînés qui ont participé aux groupes types sont reconnus pour leur haut niveau d'engagement dans les causes communautaires et sociales et ils ne sont probablement pas représentatifs des aînés de la région, du moins quant à leur niveau de participation sociale.

Par contre, il s'est avéré difficile de réunir un nombre convenable de jeunes adultes, parce que ceux-ci sont moins bien organisés, plus dispersés et moins disponibles à cause des horaires de cours et de travail. Les jeunes adultes ont cependant fourni un plus grand nombre d'énoncés que les aînés. On remarque aussi que le groupe d'aînés francophones a fourni peu d'énoncés sur des thèmes autres que la religion. Cela tient au fait que ce groupe était le premier et qu'à la suite de cette séance, la stratégie de recherche a été modifiée pour inclure les deux autres thèmes. Cette modification est toutefois sans conséquence pour l'analyse détaillée des énoncés portant sur la religion.

Compte tenu des particularités des groupes, cette étude ne peut prétendre à l'universalité. La procédure de sélection des membres des groupes types dépendait de la disponibilité des participants, qui n'ont nullement été choisis au hasard.

Tableau 1

Comparaison des énoncés portant sur le travail, la religion et les politiques sociales faits par les aînés francophones et anglophones et les jeunes adultes francophones et anglophones

Thèmes	Aînés (fr.)		Aînés (angl.)		Jeunes (fr.)		Jeunes (angl.)	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Nombre de participants	14		13		8		6	
Travail	2	1,9	24	26,4	51	32,5	63	32,3
Religion	78	73,5	16	17,6	69	43,9	96	50,0
Politiques sociales	0	0	6	6,6	11	7,0	18	9,4
Général	13	12,3	16	17,6	7	4,5	7	3,6
Pouvoir	0	0	0	0	14	8,9	0	0
Éducation	0	0	9	9,9	0	0	0	0
Projets aînés/jeunes	0	0	7	7,7	0	0	0	0
Bilinguisme	0	0	6	6,6	0	0	0	0
Autres	13	12,3	7	7,7	5	3,2	8	4,2
Total	106	100	91	100	157	100	192	100

Diversité des intérêts des participants

Le tableau 1 montre que les jeunes s'intéressent énormément au phénomène religieux. Cette constatation avait déjà été observée par Bibby (2002, p. 87) et par Bibby et Posterski (1988, p. 49). Près de la moitié des énoncés formulés par les jeunes adultes ont trait à la religion. Ce pourcentage est légèrement plus élevé chez les jeunes anglophones. Pourtant, lors des discussions en groupe, le thème de la religion a été abordé en deuxième lieu, après celui du travail. Les énoncés relatifs au travail occupent également une place prépondérante autant chez les jeunes que chez les aînés anglophones qui ont abordé ce thème.

Paradoxalement, les politiques sociales n'occupent pas beaucoup de place chez les divers groupes (moins de 10 % des énoncés). On se serait attendu à ce que les aînés fassent davantage d'énoncés à ce sujet, compte tenu de la place qu'occupent les politiques sociales en matière de santé et de services sociaux et communautaires qui les touchent directement.

La question du pouvoir au sein des organisations religieuses est abordée uniquement par les jeunes adultes francophones, alors que les thèmes du bilinguisme, des projets de collaboration entre jeunes et aînés et de l'éducation sont abordés uniquement par les aînés anglophones.

Tableau 2

Comparaison des énoncés portant sur la religion faits par les aînés francophones et anglophones et les jeunes adultes francophones et anglophones

Sous-thèmes	Aînés (fr.)		Aînés (angl.)		Jeunes (fr.)		Jeunes (angl.)	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Nombre de participants	14		13		8		6	
Généralités	12	0	2	12,5	7	9,1	9	9,4
Désaffection des jeunes	26	33,3	1	6,3	8	10,3	5	5,2
Valeurs morales	2	2,6	2	12,5	17	21,8	4	4,2
Changement dans l'Église	2	2,6	0	0	13	16,7	6	6,3
Attitudes	9	11,5	1	6,3	4	5,1	0	0
Tensions	0	0	3	18,9	0	0	15	15,7
Religion/Travail	2	2,6	0	0	0	0	9	9,4

Choix personnel	0	0	0	0	10	12,8	0	0
Liberté	0	0	0	0	5	6,4	0	0
Foi/Relation à Dieu	0	0	1	6,3	0	0	6	6,3
Église/Définition	4	5,1	0	0	0	0	1	1,04
Christ/Définition	0	0	0	0	0	0	12	12,5
Christ/Bible	0	0	0	0	0	0	12	12,5
L'essentiel de la religion	4	5,1	0	0	0	0	0	0
Société meilleure	3	3,8	0	0	0	0	6	6,3
Solutions aux problèmes	11	14,1	3	18,8	6	7,7	0	0
Place des aînés	0	0	2	12,5	2	2,6	0	0
Place des jeunes	2	2,6	0	0	1	1,3	0	0
Pratique par habitude	0	0	0	0	2	2,6	2	2,1
Autres	1	1,3	0	0	1	1,3	0	0
Total	78	100	16	100	78	100	96	100

Similitudes entre les divers groupes

Plusieurs similitudes ressortent des énoncés formulés par les participants aux divers groupes. Tous ont abordé les attitudes des aînés envers les jeunes et celles des jeunes envers les aînés. Des participants de tous les groupes ont insisté sur les problèmes de communication entre les aînés et les jeunes adultes, problèmes qu'ils considèrent comme l'obstacle majeur à une harmonie accrue dans les rapports entre les générations. Ils ont également présenté les divergences relatives aux conceptions de l'Église et de la religion comme un obstacle à l'amélioration des communications intergénérationnelles. Ils reconnaissent aussi l'absence de respect mutuel et les préjugés de part et d'autre comme autant d'obstacles à l'harmonie dans les communications entre les générations. Ainsi, une jeune adulte dit : « On ne sera pas nécessairement respecté... On a beaucoup de préjugés, un envers l'autre ». Et un autre jeune d'enchaîner : « Le syndrome de repousser les aînés. On est toutes de bonnes personnes. Si on se connaissait plus, on se respecterait ».

Les aînés autant que les jeunes adultes reconnaissent qu'un certain pouvoir repose entre les mains des aînés et que ces derniers ne font pas suffisamment de place aux jeunes dans les institutions religieuses. Un jeune dit qu'il « ne sait pas trop où est sa place dans l'Église. Je me demande même s'il y a une place pour les jeunes ! ». Une aînée fait écho à cette préoccupation en

s'exprimant ainsi : « Les jeunes n'ont pas de place dans l'Église. On ne met rien en place pour rencontrer leurs besoins. On les ignore ! ».

À des degrés divers, les différents groupes se sont longuement attardés à la désaffection des jeunes envers les Églises instituées. Diverses raisons ont été avancées pour expliquer cette désaffection. Tout d'abord, on n'invite pas suffisamment les jeunes adultes à participer aux conseils paroissiaux et aux offices religieux. Deuxièmement, les cérémonies religieuses n'ont pas de sens pour les jeunes, principalement parce qu'elles manquent de convivialité ; la liturgie est trop linéaire et ne fait pas suffisamment preuve de créativité et de sensibilité à l'égard des besoins des jeunes, notamment à celui de s'exprimer par le mouvement, la musique et le rythme. Autrement dit, les jeunes réclament du changement et plus de liberté et de créativité dans l'expression de leur spiritualité.

Tous les groupes, sauf les jeunes anglophones, ont formulé de nombreux énoncés relativement aux solutions à mettre de l'avant pour construire des ponts entre les générations. Ils ont insisté sur l'importance de rencontrer des personnes au lieu de se limiter aux stéréotypes générationnels. Afin de faciliter la communication intergénérationnelle, ils suggèrent d'établir des journées ou des ateliers de discussion entre les générations pour mettre en place des mesures susceptibles d'améliorer la participation des jeunes aux célébrations religieuses et aux décisions pastorales.

Enfin, les participants des divers groupes s'entendent sur l'importance des valeurs morales, mais ce sont surtout les francophones, et les jeunes en particulier, qui ont insisté sur cet aspect.

Différences intergénérationnelles chez les francophones

Les jeunes adultes, tant anglophones que francophones, se distinguent de leurs aînés par l'insistance qu'ils mettent sur le changement au sein des Églises instituées. Les jeunes adultes, et notamment les francophones, prétendent que la théologie ne suit pas le changement social et scientifique, que la pensée religieuse n'est pas contemporaine et que l'idéologie des chefs de l'Église est le principal obstacle au changement. De plus, ils considèrent que la question de la contraception et le refus de changement en la matière de la part de l'Église posent problème. Enfin, ils considèrent que la liturgie n'est pas adaptée au XXI^e siècle, notamment en ce qui a trait à la musique religieuse.

Les principales différences entre les jeunes adultes francophones et leurs aînés francophones portent sur leur conception de la spiritualité. Alors que les aînés font reposer leur spiritualité sur l'institution ecclésiale, les jeunes insistent sur les valeurs personnelles. Pour les aînés francophones, l'essentiel c'est la spiritualité, mais cette dernière se définit par rapport à l'Église catholique qui regroupe le peuple de Dieu. Par contre, les jeunes adultes francophones précisent avec force détails leur notion d'une spiritualité centrée sur les valeurs personnelles et la liberté. Ils s'opposent à leurs aînés principalement en ce qu'ils considèrent que l'Église ne leur permet pas de faire des choix de valeurs et d'exprimer leur liberté dans leur choix de valeurs personnelles. À

l'instar de leurs aînés, ils croient dans les valeurs sociales véhiculées par le christianisme. Cependant, ils s'interrogent sur les dogmes imposés par l'institution, principalement parce qu'ils restreignent leur liberté de faire des choix personnels en matière de spiritualité. Ils estiment que les institutions religieuses sont dépourvues de vie spirituelle. Ils avouent avoir soif de spiritualité, mais estiment que cette dernière repose sur la liberté, les choix personnels et la connaissance de soi.

Bibby et Posterski (1985, p. 116) et Bibby (1988, p. 324-333) avaient déjà reconnu les tensions entre l'approche expérimentale dont les jeunes font la promotion et l'approche traditionnelle. L'approche expérimentale prétend que, puisque les temps étant aux changements, on doit s'attendre à voir la situation et le rôle de la religion changer aussi. Les jeunes adeptes de cette approche cherchent à créer leur propre expression de la religion au lieu d'accepter aveuglément des doctrines et des pratiques toutes faites. Bibby soulève les dangers de l'approche expérimentale et de la religion à la carte : « en essayant de faire face au nouveau avec du nouveau, les organisations religieuses s'exposent dangereusement à laisser la culture dicter le contenu et les formes de la foi » (1988, p. 326). Par contre, permettre que l'institution sape les énergies les plus fougueuses de la jeunesse au nom de la foi comporte aussi le risque de se couper, à plus ou moins court terme, de sa base éventuelle et de disparaître dans quelques générations.

Différences entre jeunes adultes anglophones et francophones

C'est principalement entre jeunes adultes anglophones et francophones que des différences apparaissent dans les discussions sur la religion. C'est sur la relation avec Dieu et la définition biblique du Christ qu'ont nettement insisté les jeunes anglophones et non sur la définition de l'institution ecclésiastique, comme les aînés francophones, ou la spiritualité personnelle, comme les jeunes adultes francophones.

Pour les jeunes anglophones, l'essentiel de la foi et de la spiritualité repose sur la relation personnelle qu'ils ont développée avec Dieu, alors que les jeunes francophones insistent, eux, sur la liberté de faire des choix de valeurs qui correspondent à leurs aspirations personnelles et à leur désir de se connaître eux-mêmes. Par contre, les jeunes anglophones précisent à plusieurs reprises que « l'essentiel de la spiritualité se caractérise par l'authenticité de la relation à Dieu ». Ils précisent aussi – contrairement aux francophones – qu'il faut « éviter les définitions personnelles du Christ » : « il faut recourir à la définition biblique du Christ, aux commandements livrés dans la Bible, notamment dans le Nouveau Testament qui commande de suivre le Christ ». C'est donc le recours à des définitions trop personnelles de la relation à Dieu et au Christ qui est, selon eux, source de conflits entre les chrétiens.

Pour reprendre la terminologie de Bibby (1988, p. 324-333), les jeunes adultes francophones s'inscrivent dans l'approche expérimentale de la religion, qui insiste sur la nouveauté et met l'accent sur la religion à la carte. Ainsi, un

jeune adulte émet l'opinion que « nous autres on a nos choix [...] Si on veut adopter une nouvelle religion, si on veut être de la religion bouddhiste, de la religion anglicane, c'est notre choix ». Un autre renchérit en disant : « Je pense que ceux qui sont plus sélectifs vont plus avoir tendance à aller vers des choses qui les aideront à se connaître un peu plus... Nous autres dans notre spiritualité, c'est un peu ce que les gens cherchent dans le New Age... D'être capable à mieux se connaître et à se questionner ».

Par contre, bien que les jeunes adultes anglophones s'inscrivent pour certains aspects dans l'approche expérimentale (notamment en ce qui a trait au renouvellement des formes et de la musique liturgiques), ils adhèrent toujours à la tradition protestante de fidélité à la Bible. En effet, alors que ni les jeunes ni les aînés francophones ne mentionnent la Bible une seule fois, les jeunes adultes anglophones font porter plus de 30 % de leurs énoncés sur la relation à Dieu et au Christ telle que la Bible la définit. Il s'agit là d'une caractéristique qui avait été constatée par Gingras pour faire la distinction entre les anglophones et les francophones catholiques du Canada, les anglophones étant plus portés que les francophones vers la lecture de livres religieux. Cette différence est encore plus accentuée chez les anglophones protestants que chez les catholiques (1993, p. 80).

Les jeunes adultes anglophones se distinguent aussi des jeunes francophones par l'importance qu'ils accordent à la solidarité, tant dans le milieu du travail que dans le milieu religieux. Selon eux, la solidarité dans le milieu du travail est possible « par l'appartenance à un même système de valeurs : les valeurs chrétiennes véhiculées par la Bible ». Contrairement aux jeunes anglophones, les francophones n'ont émis aucune opinion relativement à la perméabilité du milieu de travail aux valeurs religieuses. Cette caractéristique est également mentionnée par Gingras comme étant particulière aux anglophones, qui ont une perception moins morose que les francophones de l'influence de leur foi dans le quotidien (1993, p. 83-84).

Enfin, contrairement aux jeunes francophones, les anglophones ont beaucoup insisté sur les mésententes ou conflits entre jeunes adultes et aînés, alors que les francophones désignent la génération de leurs parents comme source de conflits et considèrent que la génération des aînés – celle de leurs grands-parents – est plus compatible avec la leur. Les jeunes anglophones associent ces conflits à des problèmes de communication – ou à l'absence de communication. Contrairement aux francophones, ils estiment que « les aînés sont moins ouverts au changement alors que les jeunes cherchent le changement comme fin en soi », ce qu'ils désapprouvent. En ce sens, les anglophones se démarquent des jeunes francophones qui cherchent une religion à la carte et s'inscrivent davantage dans la recherche d'une nouvelle synthèse entre la religion expérimentale et la tradition, synthèse qui considère que « la religion est faite pour apporter une contribution importante et unique à la quête humaine de sens » (Bibby, 1988, p. 337).

Que les jeunes adultes francophones rejettent la religion instituée en faveur de la construction d'une religion à la carte semble conforme aux tendances

décrites par Bibby (1988), Bibby et Posterski (1985, p. 116) et Adams (2000). Par contre, les jeunes adultes anglophones de notre étude semblent s'inscrire en faux par rapport à ces tendances canadiennes.

Conclusion

Les chercheurs canadiens n'ont pas beaucoup exploré les différences de perceptions au sujet de la religion entre les jeunes adultes francophones et anglophones et entre les jeunes adultes et les aînés. Quoique de nature exploratoire, la présente étude visait à combler cette lacune.

Quelques constatations se dégagent de notre étude. Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, les jeunes adultes, tant francophones qu'anglophones, s'intéressent énormément à la religion et, en particulier, à la spiritualité, autant sinon plus que leurs aînés. Cependant, alors que les aînés se concentrent davantage sur la pratique religieuse à l'intérieur d'Églises instituées, les jeunes rejettent l'institution pour se concentrer sur les valeurs spirituelles héritées, entre autres, du christianisme.

Il existe par ailleurs des différences importantes entre les jeunes adultes francophones et anglophones. La principale différence entre ces deux groupes repose sur leur conception de la spiritualité. Alors que les jeunes adultes francophones insistent surtout sur la liberté, le choix personnel et la démarche de croissance spirituelle conforme à leurs choix personnels, les jeunes adultes anglophones mettent l'accent sur la spiritualité ancrée dans les écrits bibliques et sur la relation à Dieu et au Christ, en particulier.

Cette étude ne prétend pas à la généralisation, parce qu'elle n'est pas fondée sur les opinions d'individus aléatoirement choisis. Malgré tout, les résultats concordent avec ceux de Gingras (1993) dans la mesure où ils montrent qu'il existe des différences d'opinions et de perceptions en ce qui a trait à la religion entre anglophones et francophones, non seulement du Québec, mais aussi hors du Québec. Il va sans dire qu'il faudrait faire des études plus poussées avant de se prononcer définitivement sur le sujet.

BIBLIOGRAPHIE

-
- ADAMS, Michael (2000), *Better Happy than Rich? Canadians, Money and the Meaning of Life*, Toronto, Viking.
- BARIL, A. et G.A. MORI (1991), « La baisse de la pratique religieuse », *Tendances sociales canadiennes*, automne, p. 21-24.
- BIBBY, Reginald W. (1988), *La religion à la carte : pauvreté et potentiel de la religion au Canada*, traduit de l'anglais par L.-B. Raymond, Montréal, Fides.
- BIBBY, Reginald W. (1995), *The Bibby Report : Social Trends Canadian Style*, Toronto, Stoddart.
- BIBBY, Reginald W. (2002), *Restless Gods : The Renaissance of Religion in Canada*, Toronto, Stoddart.
- BIBBY, Reginald W. et Donald C. POSTERSKI (1985), *The Emerging Generation : An Inside Look at Canada's Teenagers*, Toronto, Irwin Publications.
- BIBBY, Reginald W. et Donald C. POSTERSKI (1988), *La jeunesse du Canada, « tout à fait contemporaine » : un sondage*

Rapports intergénérationnels en matière religieuse

exhaustif des 15 à 24 ans, Ottawa, Ministère d'État à la Jeunesse.

CLARK, W. (2000), « L'évolution de la pratique religieuse », *Tendances sociales canadiennes*, hiver, p. 26-31.

CORAK, Miles R. (dir.) (1997), *Les finances publiques et l'équité intergénérationnelle*, Statistique Canada.

CORAK, Miles R. (dir.) (1998), *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*, Statistique Canada.

DENTON, Frank T. et B. G. SPENCER (1998), *Economic Costs of Population Aging* (QSEP Research Report No. 339), Hamilton (Ont.), Research Institute for Quantitative Studies in Economics and Population, Faculty of Social Sciences, McMaster University, décembre, ronéo.

GARMS-HOMOLOVA, Vjenka *et al.* (dir.) (1984), *Intergenerational Relationships*, Lewiston (N.Y.) et Toronto, C.J. Hogrefe Inc.

GAULLIER, Xavier (1998), « Âges mobiles et générations incertaines », *Esprit*, octobre, p. 5-44.

GINGRAS, François-Pierre (1993), « Divergences ou convergences ? Les laïcs anglophones et francophones dans le catholicisme canadien », *Studies in Religion / Sciences religieuses*, vol. 22, n° 1, p. 75-92.

GRAND'MAISON, Jacques *et al.* (dir.) (1995), *Le défi des générations*, Montréal, Fides.

HILL, R. G., V. M. OTTO et E. A. GUILLETTE (1995), « Adolescence and old age : I. Terminal, problem cultures in American society », *Educational Gerontology*, vol. 21, n° 3, p. 275-283.

LAWLESS, David J. (1989), « Religious values in the workplace : Implications for management in Canada », *Organization Development Journal*, vol. 7, n° 1, p. 83-88.

LEFEBVRE, S., E. CLOUTIER et C. CHATIGNY (1999), *La transmission entre groupes d'âge dans la construction des savoirs : étude de cas dans deux entreprises expérimentant un programme de compagnonnage*, rapport préliminaire remis à Emploi-Québec, manuscrit.

MCCARREY, Michael W. et Judith WEISBORD-HEMMINGSEN (1981), « Impact of ethnicity and sex on personal values and socialization experiences of Canadian Anglophones and Francophones », *Journal of Psychology*, vol. 104, n° 1, p. 129-138.

STEWART, David W. et Prem N. SHAMDASANI (1998), « Focus group research : Exploration and discovery » dans Leonard BICKMAN et Debra J. ROG (dir.), *Handbook of Applied Social Research Methods*, Thousand Oaks (CA), Sage Publications, p. 505-526.

TOWNSEND-BATTEN, B. (2002), « Staying in touch : Contact between adults and their parents », *Canadian Social Trends*, printemps, p. 9-12.

NOTES

1. L'étude s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche-action financé par Santé Canada et présenté par Solange Lefebvre, chercheure principale, au nom du Groupe de recherche sur les pratiques sociales et religieuses de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal (GRPSR). Les auteurs ont aussi obtenu l'appui financier de la Faculté des études supérieures de l'Université de Moncton.